

# **Pour ne pas heurter les "nouveaux arrivants", ils veulent réécrire l'Histoire de France**

## **Stigmatiser, astigmatiser...**

L'astigmatisme est un défaut gênant ; il se soigne avec de la gymnastique de l'œil et de bonnes lunettes. Lorsqu'on n'est pas affligé par ce défaut, il ne viendra à personne l'idée saugrenue de vous déformer la vue en vous triturant les yeux à cet effet. Je crois que tout le monde sera d'accord, et pourtant...

Dans le domaine de l'école, de ses compétences et de ses obligations de résultat, il en va quelque peu autrement. C'est particulièrement vrai et affirmé dans les domaines de l'enseignement de l'Histoire. Ce serait même une qualité d'y introduire des distorsions, modifiant, à posteriori, les faits ou les effaçant de la mémoire collective.

Quand on se penche sur la question, on voit qu'il s'agit d'en finir avec, nous dit-on, toute stigmatisation des populations accueillies venues d'Afrique et d'Afrique du nord. Elles pourraient, ces populations, se sentir mises à l'écart, stigmatisées, ou mise en cause dans leur identité, par l'enseignement poursuivi de notre mémoire collective plusieurs fois millénaires.

Il conviendrait donc de dépoussiérer le passé collectif, de tailler dans l'enseignement de l'Histoire et dans l'Histoire elle-même. Il faudrait gommer, effacer, faire oublier et dans certains cas réécrire le passé, sous un nouvel angle, plus avantageux pour les nouveaux entrant dans la nation française. On ne supprime pas encore carrément l'enseignement de l'Histoire mais on n'en est pas très loin, tout cela au nom du

noble sentiment de lutte contre la stigmatisation...

Je voudrai faire quelques rapides suggestions aux iconoclastes champions de l'astigmatisme historique, en particuliers aux champions du genre qui ont l'air de peupler les bureaux de l'académie de Créteil.

## **Sont déclarés superflues ou nocives ! Et nous proposons :**

– Que l'on n'enseigne plus la Chanson de Roland, mais peut-être que c'est déjà fait,

– Que l'on ne parle plus du tout de la bataille de Poitiers, ou que l'on dise aux élèves que ce ne fut qu'une amicale rencontre de sioule, cet ancêtre un peu brutal du rugby. En parler comme d'une bataille et surtout comme d'une défaite des conquistadors venus d'Afrique du nord via l'Espagne, ce ne serait vraiment pas gentil et procéderait d'une méchante volonté de stigmatiser les élèves originaires de cette partie de l'Afrique.

– Je propose, que l'on évite de parler de la bataille des champs catalauniques (juin 451) et de la défaite des hordes d'Attila. Que l'on évite aussi de parler mal de ce brave homme, comme de l'herbe qui ne repoussait pas après le passage des sabots de son cheval.

Ses descendants, au brave Attila, et à ceux de ses compagnons revenus dans les steppes d'Asie centrale, étant de pieux musulmans turcophones, cela pourrait stigmatiser les élèves Turcs.

– Je propose, avec force, que l'on évite totalement de parler de Bonaparte, et surtout de la campagne d'Egypte et de Champollion. Cela pourrait être désobligeant et stigmatisant à plus d'un titre envers nos braves élèves musulmans qui ont droit au respect, même si pour cela il faut faire quelque entorse à la vérité historique. En effet, cela ne donnerait pas une image glorieuse et valorisante des capacités militaires des généraux et des soldats du califat. Surtout, cela laisserait croire, ou pourrait laisser croire, et dire,

que l'islam des lumières s'était éteint avant de naître et qu'il serait passé des siècles durant à côté de la pierre de Rosette sans s'y intéresser, sans avoir eu l'idée de Champollion qui accompagnait Bonaparte, à savoir, comparer entre elles les trois langues inscrites sur la pierre et qui y racontaient la même chose.